

Deux aviateurs Viennois tués à l'aérodrome de Bron

Deux de nos compatriotes, le sous-lieutenant Ernest Louvat, âgé de 23 ans et son passager le sergent Pierre Pasteur, âgé de 20 ans, ce dernier fils du sympathique conservateur des hypothèques de Vienne, se sont tués lundi 27 septembre 1920 à l'aérodrome de Bron.

Un autre Viennois, le sergent Paul Barbier, fils du carrossier de notre ville, se porta au secours des victimes et les fit transporter à l'hôpital Desgenettes. Le sous-lieutenant Louvat avait été tué sur le coup ; le sergent Pasteur avait les jambes et un bras fracturés et il ne tardait pas à expirer. Le sergent Barbier fut chargé par le commandant du groupe d'aviation de prévenir les familles.

Dans l'enquête officielle, voici comment se serait passé le terrible accident : l'appareil, monté par le sous-lieutenant Louvat et le sergent Pasteur, un Salmson de série, quitta le sol à 15h 15. Après avoir fait un tour de piste, il traversa le terrain à une hauteur de 300 mètres, se dirigeant vers Vénissieux. Au moment où il survolait la section d'entraînement, on vit le passager se pencher en dehors de la carlingue pour photographier l'aérodrome. A ce moment, l'appareil se mit à faire des 'montagnes russes', signe évident que quelque chose à bord était anormal. C'était le malheureux Pasteur qui 'vidé' de son siège, avait été projeté sur la queue de l'appareil. L'instinct de la conservation le fit se raccrocher au stabilisateur de toute son énergie. Dans de telles conditions, le pilote n'était plus maître de sa direction, les commandes bloquées par le corps de Pasteur ne répondant plus à la volonté de Louvat. En aviateur connaissant son métier, avec un sang-froid admirable, Louvat fit l'impossible pour atterrir dans les meilleures conditions. Malheureusement, il était un peu bas. L'appareil perdait de la hauteur, à tel point qu'il dut le cabrer pour sauter les arbres de la route de Grenoble. A ce moment, les témoins de l'accident virent nettement un homme accroché au stabilisateur, véritable loque humaine écrasée sur les toiles tricolores et ne donnant plus signe de vie. Tout à coup le biplan piqua du nettement en perte de vitesse et vint se ficher en terre, en pylône. Jusqu'au bout Louvat fit son devoir ; il coupa l'allumage près du sol, évitant un incendie certain. Au choc, Pasteur fut projeté assez loin des débris de l'avion, pendant que Louvat était écrasé entre le moteur et le réservoir d'où l'essence coulait à flot. On se précipita. Le pilote était mort sur le coup, mais le passager respirait encore, les deux jambes cassées, le bras droit et le cou désarticulés. Il mourut peu après, en arrivant à l'hôpital Desgenettes.

Extrait du 'Le Moniteur Viennois' Semaine du 24 septembre au 1er octobre 1920.

Un accident d'avion, pas banal, à Bron en 1920 (C) C.A.L.M 02/2014